



MALTESER HOSPITALDIENST SCHWEIZ
SERVICE HOSPITALIER DE L'ORDRE DE MALTE EN SUISSE
SERVIZIO OSPEDALIERO DELL'ORDINE DI MALTA IN SVIZZERA

SHOMS



Page 18



Pèlerinage à Lourdes 2014. Pages 3-8



Pages 13-14

Octobre 2014



Page 15

EDITORIAL

Dans ce journal, vous lirez les rapports de notre dernier pèlerinage. Il s'est très bien passé, dans la sérénité et sans problèmes sérieux. Je le sais entretemps : nous partons bien préparés et rentrons tous fatigués mais très heureux. Merci à tous ceux qui ont contribué avec assiduité et beaucoup de dévouement à sa réussite. Le départ de notre prochain pèlerinage à Lourdes est prévu pour le 1er mai 2015.

La période des vacances n'a pas été de tout repos pour tous : Le camp d'été des éclaireurs a eu lieu cette année au pied du Mont Vully. Nos EMS ont été accompagnés par leur nouvel aumônier, l'abbé Joseph Gay. Le camp s'est très bien déroulé.

Tous les participants au camp international en Hollande sont – finalement – bien rentrés, enchantés par leur séjour, bien que deux invités aient dû être hospitalisés d'urgence. Je tiens à exprimer mes félicitations à toute l'équipe suisse, et surtout à son chef, Mathilde Spiess. Le groupe a su gérer les moments difficiles et imprévus avec compétence.

Un autre groupe de 6 jeunes est parti pour 15 jours au Liban. Ils se sont occupés de handicapés libanais pour leur permettre de passer des vacances dans les montagnes. Pour tous les participants, accompagnants et handicapés, ce furent des journées inoubliables.

Et voilà que nous nous préparons pour le prochain pèlerinage. A l'occasion de notre jubilé de 40 ans du SHOMS, nous partirons de toute la Suisse pour Einsiedeln avec un groupe d'invités.

Antoinette Fierz-Cagianut
Kommandant

SOMMAIRE

page

Lourdes 2014

Premier Lourdes.....	3
Danksagung.....	4
Lourdes, un sogno nel cassetto	5-6
Morgestraich in Lourdes	6-7
Lourdes 2014 : reportage photos.....	8

Fête de la Saint-Jean 2014

Fête de la Saint Jean.....	9
Liste des membres décorés du SHOMS.....	10-12
Témoignage d'une nouvelle membre active	13

Jeunesse

Camp d'été des EMS	13-14
Camp international en Hollande	15

Vie des sections

Basel: Gruppenführung in dem Kunstmuseum.....	16-17
Fribourg : inauguration	17
Fribourg : fête de Saint Jean-Baptiste.....	18
Valais : croisière.....	18-19
Marguerite de Courten	20
Zürich: Cerebral-Ausflug mit Mini-Pferden	20-21
Jacqueline de Saint-Bon.....	21-22

Spiritualité

«Les précédents de Lourdes».....	22-23
----------------------------------	-------



Responsables du journal : Bertrand et Ségolène Lanxade
(journal1@shoms.ch pour l'envoi des textes, journal2@shoms.ch pour l'envoi des photos)

Comité de rédaction : Geneviève de Boccard, Antoinette Fierz, Ségolène Lanxade et les correspondants des différentes sections

Imprimeur : Ateliers des Préalpes - BMP,
www.bmp-services.ch - 1752 Villars-sur-Glâne

Prochain délai de rédaction : 10 janvier 2015

Premier Lourdes

Au service des malades

On m'avait prévenue : «Tu verras, Lourdes c'est extraordinaire». C'est donc avec ces mots en tête que je me suis lancée dans l'aventure. Elle allait me mener de la campagne bernoise au pied des Pyrénées. En 2013, j'avais eu un bref aperçu du pèlerinage lors d'un reportage pour une série d'émissions consacrées au neuf cents ans de l'Ordre de Malte. Le trajet s'était alors arrêté à Genève. Cette fois, je troque ma casquette de journaliste contre une coiffe d'hospitalière. Convaincue, ma soeur sera aussi du voyage. Elle partagera ces heures chargées d'émotion.

Le train

Lorsque le train quitte la gare d'Ostermundigen, je n'ai pas encore rencontré la personne que je vais accompagner durant ces quatre jours. C'est à notre arrivée à Lourdes que nous ferons connaissance. Pas question toutefois de se prélasser dans mon compartiment ! Le plan de travail en poche, il y a les repas à distribuer et les lits à faire. Puis, tout le monde se retrouve au wagon-cuisine. C'est un lieu stratégique où la bonne humeur est de rigueur. Le parcours se déroule de nuit et, après quelques heures de sommeil, lorsque les premières lueurs de l'aube apparaissent, le service reprend avec les petits-déjeuners et la préparation de l'arrivée.

L'accueil Marie Saint-Frai

Elle s'appelle Geneviève et elle nous saute dans les bras lorsque nous pénétrons dans le hall de la maison du pèlerin. Cet accueil chaleureux

m'émeut. Geneviève rejoint son accompagnante tandis que nous installons les pèlerins dans leurs chambres. Les sourires se font d'abord timides puis les conversations s'engagent. On s'apprivoise petit à petit. Très vite, les horaires focalisent notre attention. Repas, repos, célébrations, il y a peu de place pour l'improvisation. Plus de trente nationalités se retrouvent à Lourdes pour ce pèlerinage annuel de l'Ordre. Le bal des poussettes peut commencer.

Le sanctuaire

Les grilles sont ouvertes pour accueillir pèlerins et accompagnants. Les mosaïques de la basilique resplendent. Messes, chemin de croix et rosaires s'enchaînent. Le rythme est soutenu marqué par les notes de l'Ave Maria. Et, les moments de grâce sont nombreux, telle la célébration dominicale présidée par le patriarche maronite Béchara Raï ou le passage à la grotte. Chacun, à sa manière, reçoit ici ce qu'il est venu chercher. Les ex-voto en témoignent. Un retient mon attention en cette année commémorative de première guerre mondiale : «Les enfants sont revenus. Oh Marie, protégez-les toujours».

On m'avait dit : «Tu verras, Lourdes c'est extraordinaire». Expérience faite, c'est un moment exceptionnel où se côtoient foi, espérance et charité. Au service des malades.

Marie-Claude Cudry



Danksagung

Liebe Antoinette,

Ich fühle mich überreich beschenkt - in jeglicher Hinsicht - wenn ich an die Lourdes Pilgerreise zurück denke,und da erhalte ich eine Dankeschreiben von dir !? Ich bin tief betroffen. - Ja, ich kann nur einfach wiederholt und immer wieder dir und Gottes Vorsehung und der Gottesmutter für alles danken: « Mein Gebet sei mein Dank » - Heute möchte ich dir gerne auch berichten, wie ich die Reaktionen meiner anvertrauten D. unserer Bewohner H. und F. erleben durfte: D. erzählte beim Aussteigen aus dem Car in Zürich zu ihren Angehörigen voller Freude: « Es isch luschtig gsi. » Sie war mit unserer H. im gleichen Zimmer und am Tisch im Hospital. Dabei ergab sich eine fröhliche Gemeinschaft, von der auch H. jetzt in Hurden öfters da und dort erzählt. - Eine Aussage von H. auf die Frage:

«Wie war's?» Die Antwort kam sofort und sie lachte dabei: «Jo, jo, ech gone s'nöchschi Johr de weder! « - Und F.? Als Taubstummer trägt er wohl viele schöne Erinnerungen im Herzen mit sich. Aber jedes Mal, wenn ich ihm begegne, bleibt er kurz vor mir stehen, schaut mir in die Augen, zeigt mit dem Finger auf mich und dann zurück auf sich, lächelt und geht weiter..... Ein Geschenk «des Himmels» und erfahrbar auf seine eigene Weise, so denke ich und teile das Glück mit ihm. - Liebe Antoinette, mit allen persönlich erlebten Glücksmomenten in meinem Herzen bleibe ich dir dankbar verbunden: «Vergelt's dir Gott in seiner unendlichen Liebe! ER segne und beschütze dich».

Mit frohen, dankbaren Grüßen,

Sr. Emma-Maria, Hurden



Impressionen von Lourdes

Lourdes, un sogno nel cassetto

Dopo anni, il pellegrinaggio a Lourdes si concretizza per una serie di incontri casuali, se di casualità si può parlare.

Cercavo da tempo di dare ascolto ad una voce, che sembrava chiamarmi, di compiere un viaggio in segno dell'arricchimento spirituale e la conferma della mia fede, mettendomi a disposizione dei malati con volontari che condividono lo stesso obiettivo.

La mia carissima amica, Mariella Bordoni, mi espone dunque la possibilità di partecipare al pellegrinaggio a Lourdes con il Ordine di Malta. Gentilmente avanza la proposta alla signora Bianca Maria Brenni-Wicki, la quale prontamente inoltra un invito di partecipazione alla Santa Messa il 11. febbraio 2014, per l'Apparizione della Madonna di Lourdes, al Collegio Diocesano di Lucino.

Incontro una grande famiglia di Cavalieri, Dame, membri e simpatizzanti del Servizio Ospedaliero dell'Ordine di Malta in Svizzera e mi sento accolta in modo particolarmente cordiale e caloroso. Un Ordine con quasi 1000 anni di storia, sostenitori in 120 paesi per l'assistenza ai malati, ai bisognosi e ai più svantaggiati. Un Ordine di carattere religioso e militare. La cena si svolge in compagnia delle guide spirituali, Don Luigi Pessina e Don Giorgio Paximadi.

Del tutto inaspettato mi raggiunge la conferma di partecipazione un mese prima della partenza, in veste di infermiera volontaria. Sono felicissima. Mi sento onorata di poter accompagnare i malati e far parte dei momenti di raccoglimento in comune. Ricevo informazioni dettagliate inerente all'organizzazione, il viaggio e altre particolarità. La curiosità e l'entusiasmo aumenta giorni per giorno.

Il secondo sabato di aprile dopo la consegna delle divise alla Casa Kolping, ci spostiamo alla sala



Les sourires de l'équipe verte

comunale della Casa Per Anziani " La Piazzetta". Dando seguito alla richiesta di presentare un ripasso teorico e pratico inerente alle cure di base e le tecniche di spostamento del malato, la signora Maria Grazia Schnyder e io coinvolgiamo i presenti, già professionisti, medici, paramedici e laici, per un ora. Riscontro applicazione e l'interesse come meglio prestare assistenza ai malati.

Con questo spirito ci incontriamo con i malati il 3. Maggio all'aeroporto di Lugano con destinazione Tarbes - Lourdes Pyrenees. All'aeroporto ho il piacere di incontrare la sezione del SOOMS di Svizzera Orientale. I saluti calorosi esprimono la gioia di rivedersi partecipe in un altro pellegrinaggio. Quest'anno si viaggia per la prima volta in aeroplano, anonimamente e generosamente sponsorizzato. Le difficoltà dell'organizzazione del mezzo di trasporto è stato appagato dall'apprezzamento che ha facilitato ai malati il viaggio faticoso e lungo. E non solo.

L'istallazione dei malati e loro bagagli all'Accueil, grazie alla grande esperienza dei volontari, si svolge tra agitazione dell'arrivo e la gioia di rivedersi con serenità.

Durante la conferenza telefonica, la signora Comandante Antoinette Fierz e l'équipe infermie-

ristico, hanno chiarito domande. Le mie colleghe infermieri sono stati davvero pazienti a spiegarmi in francese, ahimè, tedesco e chi poteva in italiano i dettagli del mio compito. Con tanto di Turno Rosso, Turno Blu, nomi, facce e compiti da ricordare il primo giorno non era semplice. La grande disponibilità di ogni uno ha contribuito a sentirmi accolta. Anche durante il turno di notte posso sostenere che ci siamo divertiti con i reciproci limiti linguistici e un allagamento della sala da bagno in una delle camere dei malati.

Sotto la guida spirituale di Don Luigi Pessina e Don Giorgio Paximadi e la collaborazione di tutti volontari ho visto l'ammalato preso in considerazione nella sua totalità in modo amorevole. Mai era solo e laddove possibile i suoi desideri venivano esauditi con pazienza e dedizione.

Le funzioni religiose nelle cattedrali di enorme dimensioni, la visita alla Grotta di Lourdes, la

Via Crucis e la benedizione dei malati hanno lasciato un segno profondo nel mio cuore.

La funzione per la benedizione delle medaglie dell'Ordine di Malta, da parte dal Gran Maestro, Frà Matthew Festing, in mezzo a tutti membri, simpatizzanti e volontari era impressionante.

L'aria sottile che aleggia a Lourdes mi ha trasmesso una grande serenità, mai percepita prima. Mi sono stati regalati momenti di forti emozioni di gioia e coinvolgimenti. La presenza della Santa Vergine è toccabile a Lourdes. Sono grata alle persone che mi hanno dato la possibilità di vivere questa esperienza di amore e spero di poterla rivivere e condividere nell'anno prossimo.

Adriana Fresacher

Morgestraich in Lourdes

Dans le présent journal vous pourrez prendre connaissance d'une belle et riche tradition du Carnaval bâlois, les « Schnitzelbängg », appliquée à Lourdes. Marcel Egloff, auteur de la poésie suivante, est membre d'une des « cliques » du Carnaval bâlois. Les « cliques » présentent leurs « Schnitzelbängg » humoristiques et critiques concernant des événements politiques, sociaux ou économiques des mois passés - naturellement en dialecte bâlois. Ainsi Marcel nous présente son art de jouer avec les mots et décrit la situation comique vécue à l'hôtel Angélic, la nuit de lundi à mardi lors d'une alarme de feu. Que les francophones se fassent traduire le contenu de cette « Schnitzelbängg ». Je vous souhaite beaucoup de plaisir ! Antoinette

Wenns z Lourdes am Morge Vieri schloot
und im ‚Angelique‘ der Alarm loos goot,
denn frogsch di als Basler, sinn die denn waich,
gits jetzt au in Lourdes scho e Morgestraich.

Zerscht ryyb i mer d Auge, lueg d Rose-Marie aa,
dääwääg het si bishäär nie gschnarchlet ghaa.
Dää Doon isch ney, i stygg in d Hoose
gang zeerscht uff e Gang go luege und loose.

Seesch zwoor niene vo Rauch di gringschti Spuur,
der Alarm, дәä hoornt wyter, lut und stuur.



Me drifft sich denn speeter an der Reception
und wartet deert gspannt uff Information.

Deert luegt berails in aller Rue
der Roland Bötschi däm Dryybe zue.
Äär bhaltet d Contenance däa Maa
und d Fraue bewundere syy Pijama.

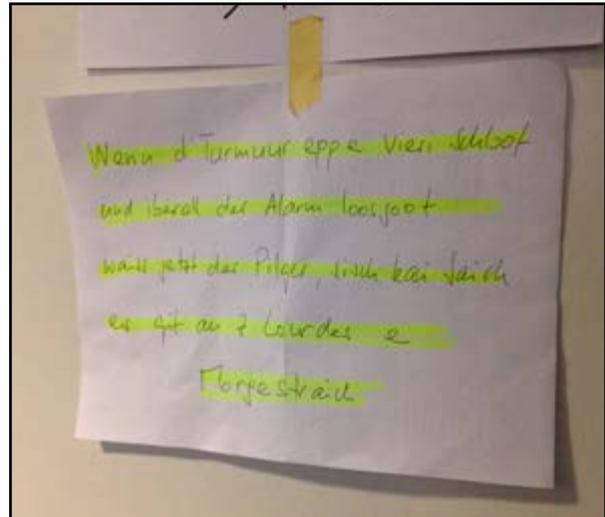
Au der Abbé Lamy het kurz dernoo
im Huusdress gwandet syy Zimmer verloo.
Au bi schwiirige Umständ het dä Maa
wie immer e perfäggti Schaitle ghaa.
D Frau Fierz drifft yy und s isch nit glooge,
sie het kurzerhand s Cape iibers Nachthemmli zooge.
So Sitte rysse in Lourdes halt yy,
isch d Cocolette emool nit drbyy.

D Verena Vorwerk, sisch schyyns gsund,
nutzt unentwäggt scho d Morgestund.
So Gläägehaite, die duet si benutze,
um schnäll no allne d Brille z butze.

Noo däm Vorfall kaa n i eich offiziell saage,
bi Fyyralarm muesch kai Hyybli draage
Nur aini häts vermuetlig drotzdäm aa;
au zem Schloofe het sii s nit abzooge ghaa.

Noo n ere Stund, me duet halt was me kaa,
ruggt e Maa vo de Sappeur Pompier aa.
So griegsch zem Gligg am Schluss no mit,
dass es z Lourdes tatsächlig e Fyyrweer git.

Marcel Egloff und Rose-Marie Dougoud, Sektion Basel



Der Originaltext



L'équipe des précieux volants

Lourdes 2014, reportage photos



Arrivée à la grotte



Convivialité autour de la table



Enseignement



La boutique



En coulisses



Départ de la grotte

Fête de la Saint-Jean 2014 à Saint Maurice

La protection de St-Jean-Baptiste, St-Maurice et St-Sigismond a donné aux 54èmes Assises de l'AHOM sérénité et harmonie sous un brillant soleil.

Alors que se déroulait l'assemblée générale de l'Ordre, les membres du SHOMS et les invités découvraient, sous la conduite de Mgr Joseph Roduit, Révérend Père Abbé, les richesses de l'Abbaye et du Martolet, avant d'être les invités d'Isabelle et Hormoz Kechavarz-de Cocatrix dans l'élégante cour à galeries de la maison Macognin de la Pierre, propriété d'Albert de Cocatrix, président de l'AHOM de 1980 à 1982.

La mosaïque du «Couronnement de St-Maurice» du peintre Maurice Denis au maître-autel de la Basilique illuminait la cérémonie des Vêpres présidée par Mgr. Roduit, S.Exc.Mgr Marian Eleganti, aumônier de l'Association, M. l'Abbé Benoît-Marie Clément, chapelain magistral. L'aumônier de la Délégation romande procédait à la bénédiction des coules et cape remises au Chanoine Alex Maier, à Don Luigi Pessina, à l'Abbé Léonard Bertelletto, au professeur Philippe Jaeger, à Madame Stéphanie de Preux Dominicé, futurs candidats. Ces signes extérieurs d'appartenance à l'Ordre impliquent une tenue réglementaire (pour les membres de 2ème et 3ème classes: complet sombre, cravate, chemise blanche à manches longues sous la coule; mantille noire, robe ou tailleur de couleur noire, chaussures noires fermées, bas, gants blancs (noirs pour les ensevelissements) ou uniforme du SHOMS avec la cape ((le port du pantalon est exclu!)). cf. Memento publié en 1975/2001 par notre confrère Pierre-Yves Simonin.

La remise des décorations aux membres de l'Ordre et du SHOMS (voir liste annexée) terminait cette cérémonie accompagnée à l'orgue par le Rév. chanoine Georges Athanasiadès, compositeur et interprète de talent.

Fièrement dressé au milieu de son vignoble, le château d'Aigle accueillait pour un dîner officiel ses hôtes habituels, Chevaliers, Dames et leurs invités, oubliant l'espace d'un soir son rôle d'hôpital, de prison, de tribunal avant de devenir musée vaudois de la vigne et du vin, le district d'Aigle ayant fait partie durant le Moyen-Age du diocèse de Sion puis du territoire de l'Abbaye.

Fondateur de la Royale Abbaye en 515, le roi burgonde St-Sigismond recevait l'AHOM et le SHOMS pour l'Office pontifical du dimanche dans la simplicité et la clarté de son église de style baroque alpin, messe présidée par S.Exc. Mgr Silvano M. Tomasi, Nonce apostolique auprès des Nations Unies, Mgr Marian Eleganti, Mgr Joseph Roduit et les prêtres de l'AHOM. Grégorien et «Messe brève» de Léo Delibes, interprétée par le chœur «Notre-Dame du Glarier» accompagnaient le rituel de la messe. Petite surprise avant le Credo : une procession d'enfants faisait son entrée, façon de prouver que l'Ordre ne vieillit pas et que la relève se prépare comme l'a aimablement souligné le Président. Prêtres, Chevaliers, Dames et membres du SHOMS furent reçus (voire liste annexée) au cours de l'Office. Avant la bénédiction finale, l'ancien conseiller fédéral Pascal Couchepin lançait un appel en faveur de la «Fondation des anciens gardes suisses pontificaux» dont un des buts est de soutenir les vocations sacerdotales de ses membres.

La fête se poursuivait par un buffet froid et, comme il se doit en Valais, par une raclette, servis dans le réfectoire du Collège de l'Abbaye.

Dès le 22 septembre 2014, fête patronale de St-Maurice d'Agaune, l'Abbaye fêtera le 1500ème anniversaire de sa présence priante continue, ce qui en fait le plus ancien monastère d'Occident toujours en activité.

Nathalie Barberini

Fête de la Saint-Jean 2014 : liste des décorés

Cette année, c'est le Valais qui a chaleureusement accueilli les membres de l'Association Helvétique de l'Ordre de Malte et les membres du SHOMS lors des Assises de l'Ordre. Un merci particulier à la section du Valais et à tous les membres qui ont grandement contribué à la réussite de ce week-end. Les décorations ont été remises lors des Vêpres du samedi 21 juin en l'église abbatiale de St-Maurice et la réception des nouveaux membres de l'Ordre et du SHOMS a eu lieu le lendemain en l'église St-Sigismond; l'office pontifical a été célébré par S.Exc. Mgr. Silvano M. Tomasi, Nonce Apostolique auprès des Nations Unies.

Membres du Service Hospitalier de l'Ordre Souverain de Malte en Suisse pour la concession d'une décoration au « MERITO MELITENSI » :

CROIX AU MÉRITE AVEC ECUSSON

Membre du Service Hospitalier de l'Ordre de Malte en Suisse (SHOMS)
Madame Anne-Sophie HAMOIR

CROIX AU MÉRITE

a) Membres du SHOMS et membres de l'Association Helvétique de l'Ordre de Malte (AHOM).
Monsieur Arthur DAUCHEZ, Chevalier de Grâce Magistrale
Madame Odile HAMOIR, Dame d'Honneur et de Dévotion

b) Membres du Service Hospitalier de l'Ordre de Malte en Suisse (SHOMS)

Madame Béatrice AMANN
Madame Juliane BRUTTIN
Madame Inge BÜCHEL
Monsieur Dominique DOMINICE
Madame Joanna de GAUTARD
Madame Claudia GRASSI
Madame Magdalena HARDEGGER
Monsieur Werner HARDEGGER
Madame Claire LLANDERROZAS-STIPSICZ
Madame Heidi WANGER
Madame Natascha WEDER



Membres du Service Hospitalier de l'Ordre Souverain de Malte en Suisse pour la concession d'un écusson d'or de l'AHOM et du SHOMS pour un engagement particulier :

a) Membre du SHOMS et membre de l'Association Helvétique de l'Ordre de Malte (AHOM).
Monsieur le Curé Nicolas-Pierre MAILLAT, Chapelain Magistral

b) Membre du Service Hospitalier de l'Ordre de Malte en Suisse (SHOMS)
Madame Pauline de SALIS-SOGLIO (BORSINGER de B.)

Membres du Service Hospitalier de l'Ordre Souverain de Malte en Suisse pour la concession d'un écusson d'argent de l'AHOM et du SHOMS pour 10 ans et plus de service actif dans leur section :

a) Membres du SHOMS et membres de l'Association Helvétique de l'Ordre de Malte (AHOM)

Monsieur le Chanoine Jacques de BOCCARD, Chapelain Conventuel ad honorem

Monsieur Björn BÖCKENFÖRDE, Chevalier de Grâce Magistrale

Madame Veronika BÖCKENFÖRDE, Dame d'Honneur et de Dévotion

Madame Monica von TOGGENBURG, Dame de Grâce Magistrale

Madame Verena VORWERK, Dame de Grâce Magistrale

b) Membres du Service Hospitalier de l'Ordre de Malte en Suisse (SHOMS)

Madame Gabrielle ENG-EGGER

Madame Charlotte ERNOULT

Madame Deirdre JUSTAFRE

Madame Monique PACHE

Madame Christine SCHMID

Monsieur Nicolas BRANDT

Monsieur Christophe de BUTTET

Monsieur András von JAROSS

Monsieur Paul MICHEL

Monsieur Philippe POMMERY

Monsieur Gaudenz von SALIS

Monsieur Karl SCHNYDER von WARTENSEE

Monsieur Stéphane de WECK

Membres du Service Hospitalier de l'Ordre Souverain de Malte en Suisse pour la concession d'un écusson de bronze de l'AHOM et du SHOMS pour 5 ans et plus de service actif dans leur section :

a) Membres du SHOMS et membres de l'Association Helvétique de l'Ordre de Malte (AHOM)

Monsieur Friedemann EDER, Chevalier de Grâce Magistrale

Madame Agnieszka TUTTON, Dame de Grâce Magistrale

b) Membres du Service Hospitalier de l'Ordre de Malte en Suisse (SHOMS)

Madame Noëlle GAERE

Madame Régine de KERCHOVE d'EXAERDE

Madame Helen NEEF BERKE

Madame Françoise PEDRAZZINI

Madame Barbara von SCHNURBEIN

Monsieur Ludovic de GOTTRAU

Monsieur Didier de KERCHOVE d'EXAERDE

Monsieur Bertrand LOZE

Monsieur Jacques MEYER de STADELHOFEN

Monsieur Matthieu MICHEL

Membres du SHOMS qui ont été reçus dans l'Ordre

Monsieur Philippe JAEGER,
Madame Stéphanie de PREUX DOMINICE

Nouveaux membres actifs admis au SHOMS

Monsieur Philippe JAEGER, Chevalier de Grâce Magistrale
Monsieur René BALMELLI
Madame Huguette BURRUS
Monsieur Ludwig CLEMENT
Madame Muriel DELAYE
Madame Shaza GAHIGA
Monsieur Gregorio di GIACOMO di GIAMPAOLO
Monsieur Charles de GOTTRAU
Madame Catherine HACCIUS
Madame Gilda HAMMER
Monsieur Luboslav JANDEL
Monsieur Wojciech KONDRACKI
Monsieur Jean-Luc de LA SOUJEOLE
Mademoiselle Marine LUGAGNE DELPON
Monsieur Pascal LUTHI
Monsieur Dick MATRAY
Madame Loukie MATRAY
Madame Nadja MEISTER
Monsieur Peter MEISTER
Monsieur Maximilien MEYER de STADELHOFEN
Madame Giorgia PASQUIER
Madame Maria Grazie SCHNYDER von WARTENSEE
Madame Marianne SUMMERMATTER
Monsieur Jacques-Alexis de WOLFF
Madame Yolande de ZIEGLER

Nous félicitons tous nos membres pour leur engagement.



Fête de la Saint-Jean 2014 : un moment de bonheur et de partage

Très chers amis,

Vous m'avez donné le privilège de vivre des moments qui demeureront à jamais dans ma mémoire.

Par ces quelques mots, je me permets de revenir sur cette journée inoubliable qu'il m'a été permis de partager.

Relevons tout d'abord l'excellence de l'organisation. L'ordonnancement des activités et la rigueur toute conviviale ont participé à une sérénité appréciée malgré la solennité de l'événement.

Invitée à assister pour la première fois à cette session sur les terres de Saint-Maurice, j'ai pu saisir toute la dimension festive et cordiale d'une telle journée. Mais au-delà de l'aspect courtois, celle-ci a été placée sous les auspices spirituels. La célébration de l'Eucharistie et sa présidence

ont en effet apporté une valeur chère à nos activités.

Si notre esprit s'est nourri de cette élévation spirituelle, notre corps a été sustenté par une collation copieuse et diverse.

En conclusion, l'appréhension naturelle à l'aube de mon intronisation a fait place à des émotions profondes et sincères. Aussi, riche de tous ces moments d'amitié, je ne peux que louer toutes les personnes qui ont rendu possibles ces festivités. De tels instants contribuent à soutenir et encourager notre action quotidienne et à développer l'altruisme, pierre angulaire de notre engagement.

Soyez toutes et tous remerciés pour votre générosité de coeur...

Marianne Summermatter Montani

Camp d'été des EMS

Comme chaque année depuis 25 ans, la troupe des Éclaireurs de Malte en Suisse s'est retrouvée pour son camp d'été. La cuvée 2014 fut cependant différente de toutes les précédentes puisqu'elle fut la première à se dérouler sans le chef de troupe, Ludovic de Gottrau, pour cause de service militaire. Mais les chefs peuvent compter les uns sur les autres et c'est donc Matthieu Michel qui prit le relais pour diriger la troupe dans cette aventure. Ce camp d'été fut aussi particulier puisque ce fut pour la troupe l'occasion d'accueillir son nouvel aumônier, l'abbé Joseph Gay. Son arrivée fut remarquée, avec l'initiation de nouvelles traditions : la construction d'une chapelle (d'architecture gothique), l'instaura-



Le plein d'énergie



La troupe au grand complet

tion du catéchisme journalier et la messe quotidienne. On pourrait aussi faire l'éloge de ses qualités extraordinaires de fendeur de bûches, mais nous nous garderons de trop faire son éloge afin de préserver l'humilité qui est la sienne. Les chefs ont pu bénéficier de son aide ainsi que de l'aide d'anciens chefs (que nous remercions encore) pour construire une tour impressionnante entourée de remparts, trônant sur le Vully, ce qui n'a pas manqué d'attiser la curiosité des habitants. Ces derniers furent d'une gentillesse extraordinaire avec les éclaireurs, qui purent ainsi profiter entre autres de pizzas et de gâteaux cuits au feu de bois, avec le bois qu'ils avaient eux-mêmes scié. Les éclaireurs eurent l'occasion de remercier les habitants en les conviant au très fameux concours cuisine. Là aussi une réussite, puisque tous les convives s'étonnèrent de la qualité des plats proposés. L'honneur revint à la patrouille des Loups puisqu'ils triomphèrent à nouveau dans cet exercice qu'ils dominent depuis quelques années maintenant. Mais les Castors prirent une très belle revanche lors du ô combien célèbre jeu de 48 heures, dont ils arrachèrent la victoire à la dernière minute (littéralement) sur une action des plus folles. Les deux patrouilles eurent également la possibilité de se

mesurer dans de nombreux jeux épiques, pour ne citer que la prise de l'Oppidum du Vully, ou la bataille du fort de 14. Chacun se souviendra en particulier de l'exfiltration de l'abbé Joseph, tenu prisonnier dans les grottes du Vully. Des nombreuses histoires furent ajoutées à la longue légende des EMS qui se perpétuera encore l'année prochaine.

Scout toujours,

Matthieu Michel



Souvenirs du « Order of Malta International Summer Camp »

La grande aventure débuta à l'aéroport de Zurich pour retrouver la moitié de l'équipe suisse, l'autre partant depuis Genève. Passé les premiers échanges avec les invités et leurs familles respectives, je fus frappé d'emblée par la mise en pratique directe des cours de soins dès notre montée dans l'avion qui allait nous amener aux Pays-Bas.

Le premier jour ressemblait à un marathon où tout semblait déjà organisé pour nous dès la descente de l'avion: des cars affrétés pour le trajet final au camp de base jusqu'au staff hollandais accueillant et disponible, ce camp me semblait déjà bien parti, et ces premières impressions ne firent que de se confirmer tout au long de cette merveilleuse semaine. Le premier rendez-vous nocturne à la disco a permis de souder d'entrée notre superbe équipe, tant au niveau des accompagnants que des invités : bien que certains d'entre nous ne se connaissaient que depuis quelques heures à peine, nous étions déjà épris d'un fort élan de solidarité, bien aidés en cela par nos polos aux couleurs de la Suisse, puis par la soirée internationale où nous étions fiers de présenter à tous les participants du camp les joies du Rivella ou encore de la traditionnelle fondue.

S'en suivirent des journées qui, bien que parfois éprouvantes, étaient toujours remplies d'émotions : les nombreuses activités proposées, que ce soit le paintball, la journée passée à Amsterdam à travers les canaux, la sortie dans un parc d'attractions ou encore les jeux de rôles, permettaient de mieux connaître les attentes et les désirs de nos chers guests avec qui nous développons, au fil des jours, une profonde « amitié en totale liberté », comme le résumait si bien la devise du camp «friendship in freedom».

Je n'oublierai pas non plus les moments de recueillement, que ce soit au sein de l'équipe suisse ou en commun, qui nous permettaient de donner un sens à notre engagement, et, en particulier la veillée du 15 août qui m'a frappé par sa force car,



malgré les différentes langues parlées au camp, nous étions tous unis dans notre foi commune.

Je ressors fortement enrichi de cette expérience en espérant avoir donné le maximum aux invités qui m'ont frappé par leur joie de vivre et avec qui nous avons beaucoup partagé. Nous pouvons déjà nous réjouir de la prochaine édition qui se déroulera en France du 18 au 25 juillet 2015. N'hésitez pas à aller consulter le site internet sur <http://www.maltacamp2015.fr>.

Jean-Loup VALDES-FORAIN, accompagnant du camp international 2014

SHOMS-Gruppenführung im Kunstmuseum Basel

durch Aktivmitglied und Kunsthistoriker Antonio Russo

Ende Januar fanden sich SHOMS-Aktivmitglieder, Basler Johanniter, Sympathisanten und Freunde/Angehörige um 16Uhr30 im Basler Kunstmuseum ein.

Ziele waren:

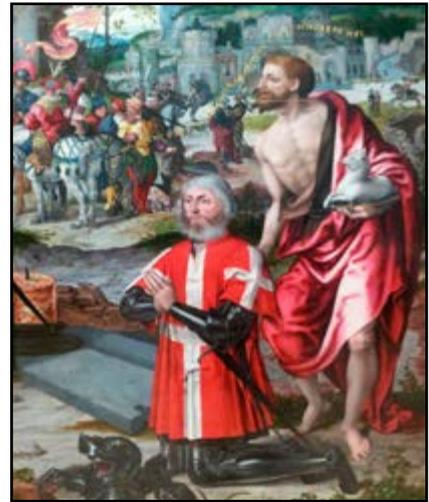
- Die Betrachtung des kürzlich im Kunstmuseum entdeckten monumentalen, farbenprächtigen Öl-Gemäldes von Noël Bellemare (tätig ab 1512–1546 Paris): Die Anbetung der Könige mit dem Stifter Philippe de Villiers de l'Isle-Adam (1464–1534) als Grossmeister des Johanniterordens, 1521 Öl auf Eichenholz, 112.5 x 225.5 cm Nicht bezeichnet. Von der Stifterfigur ausgehende Inschrift: O BONE IESV O IESV IESV DA MICHI VIRTVTVM [sic] CONTRA HOSTES TVOS ET MISERERE ME http://www.kunstmuseumbasel.ch/de/medien/mitteilungen/das-weihnachtsbild/?dl=0&uid=5620&no_cache=1

- Und die Einführung in „Jakob Christian Miville, 1786-1836“, d. h., in die Werke des bedeutenden Basler Landschaftsmalers der Romantik zwischen Rom und St. Petersburg. <http://www.kunstmuseumbasel.ch/de/aussstellungen/aktuell/jakob-christoph-miville-1786-1836/>

Antonio Russo führte uns zunächst zum uns besonders interessierenden Weihnachtsbild, welchem vorliegender Bericht gewidmet ist. Wie dem Preetext von Bodo Brinkmann (20.12.13) zu entnehmen ist, wurde das kürzlich wiederentdeckte und restaurierte Bild vom darauf portraitierten Grossmeister des Johanniter Ordens, Philippe de Villiers de l'Isle-Adam gestiftet, einer für die Geschichte Europas höchst wichtigen Persönlichkeit! Rechts von der Hauptgruppe kniet der Stifter im roten Waffenrock, auf dem das weisse Kreuz nicht nur die Brust, sondern auch die Schultern schmückt: das alleinige Privileg des Grossmeisters.

Dazu Bodo Brinkmann: „...Gerade in dem mutmasslichen Entstehungsjahr unserer Tafel, am

21. Januar 1521, kürt der Konvent der Johanniter den damaligen Prior der a u v e r g n a - t i s c h e n Z u n g e (= L a n d s - m a n n s c h a f t) Philippe de Villiers de l'Isle-Adam zum neuen



Grossmeister, dem 44. in der Ordensgeschichte. Im August desselben Jahres trifft de Villiers am damaligen Ordenssitz ein, der Insel Rhodos, die im darauffolgenden Sommer von der ottomanischen Flotte belagert wird. Zwar endet die Belagerung mit der Niederlage der Johanniter; von ihrem heroischen Widerstand unter de Villiers beeindruckt, gewährt Sultan Süleyman der Prchtige ihnen jedoch freies Geleit, als sie am Neujahrstag 1523 von Rhodos abziehen.

Zu der Vermutung, de Villiers habe unsere Tafel also in der ersten Jahreshälfte 1521 nach seiner Wahl zum Grossmeister, aber noch vor seiner Abreise nach Rhodos gestiftet, passt der flehentliche Tonfall der von seinem Mund ausgehenden Inschriftzeile auf dem Bild. In den Mund gelegt wird ihm nämlich die seiner künftigen Aufgabe angemessene, durch dreifache Namensnennung des Herrn bekräftigte Bitte: ‚O guter Jesus, o Jesus, Jesus, verleih mir Tapferkeit gegen deine Feinde und erbarme dich meiner‘...“

Für die Johanniter unter ihrem Grossmeister folgen nach ihrem Abzug von der Insel Rhodos schwierige Jahre, bis ihnen Kaiser Karl V. schliesslich die Insel Malta als Lehen überlässt. Wieder muss später von dort aus ein übermächtiges osmanisches Invasionscorps abgewehrt werden, was das Ende der türkischen Vorherrschaft über das östliche Mittelmeer einläutet und mit der Errichtung einer schwer be-

festigten Hauptstadt besiegelt wird, La Vallette.

Brinkmann: *“...Von dort aus sollten die Ritter des Johanniterordens, die sich inzwischen Malteser nannten, noch bis zu den napoleonischen Kriegen, insgesamt fast drei Jahrhunderte lang, ihre politische Funktion als vorgezogener Schutzschild Europas erfüllen.”*

Orsolya Longoni-Hertelendy



Fribourg : inauguration du chemin Pierre d'Englisberg

Le 4 juillet 2014 a eu lieu l'inauguration officielle du Chemin Pierre d'Englisberg, ruelle piétonne bordant l'église de la paroisse Saint-Jean à Fribourg et la Commanderie. La cérémonie s'est déroulée à l'église paroissiale St-Jean en présence du Syndic de Fribourg, M. Pierre-Alain Clément, qui rendit hommage à Pierre d'Englisberg Commandeur-Curé de St-Jean, du Conseil de Paroisse et de sa présidente, Mme Béatrice Cudry qui prit également la parole. M. Nicolas de Gottrau, président de la Délégation romande de l'Ordre de Malte, entouré par des membres de l'Ordre et du Shoms, était également présent.

Dans son allocution le président de la Délégation romande a présenté l'Ordre de Malte depuis son origine à aujourd'hui et s'attarda sur les liens de l'Ordre en ville de Fribourg en mentionnant particulièrement le Commandeur Pierre d'Englisberg.

Pour terminer, je citerai Nicolas de Gottrau qui, à la fin de son allocution, constatait que la présence de l'Ordre de St-Jean est très ancienne à Fribourg, (il y est depuis 1224) « Et le plus remarquable est qu'à l'heure actuelle le Service Hospitalier de l'Ordre de Malte continue en ville de Fribourg - comme ailleurs - à prêter assistance aux pauvres et aux malades. Mais cela n'a rien d'étonnant. Comme l'exprimait le bienheureux Gérard, fondateur de l'Ordre « notre fraternité sera permanente, car le sol dans lequel elle est implantée est la misère du monde et, si Dieu le veut, il y aura toujours des personnes qui chercheront à rendre la détresse plus supportable. » Le président, au nom de l'Association Helvétique de l'Ordre de Malte et de son Service



Le Syndic de Fribourg, M. Pierre-Alain Clément dévoile la plaque du Chemin Pierre d'Englisberg, en présence de M. Nicolas de Gottrau président de la Délégation romande et de Mme Béatrice Cudry, présidente de la paroisse de St-Jean

Hospitalier, remercia chaleureusement le Ville de Fribourg qui honore la mémoire du Commandeur Pierre d'Englisberg et à travers lui l'Ordre de St-Jean de Jérusalem qu'il a si noblement servi.

Après avoir quitté l'église St-Jean, le Syndic de Fribourg découvrit la plaque « Chemin Pierre-d'Englisberg (vers 1470-1545) Chevalier et Commandeur de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem » fixée sur le mur d'enceinte de la Commanderie, avant que ne soient bénis la plaque et le chemin.

Après un apéritif très convivial la soirée s'est poursuivie par un concert en hommage à Pierre d'Englisberg en l'église St-Jean.

Geneviève de Boccard

Fribourg : fête de Saint Jean-Baptiste

Le 29 juin dernier, nous avons eu le plaisir de nous joindre aux paroissiens de l'église Saint Jean pour participer à leur fête patronale.

Membres de l'Ordre et du SHOMS étaient nombreux à la cérémonie dans cette église à laquelle nous sommes toujours très attachés parce que tant de souvenirs - presque de famille pourrait-on dire - nous y invitent.

Ce jour-là, c'était officiellement un peu notre fête à nous aussi. Nous y avons participé avec une joie empreinte d'une certaine gravité en pensant à ceux qui nous ont précédés et ont établi dans cette église une base de l'Ordre de Malte en Ville de Fribourg.

La célébration était présidée par Mgr Alain de Raemy, évêque auxiliaire du diocèse, assisté par le chanoine Jacques de Boccard, l'abbé Joseph Gay, aumônier des EMS (Eclaireurs de Malte en Suisse) et quelques prêtres de l'Unité pastorale. Il serait trop simple de dire que la fête était magnifique. Elle avait surtout été préparée avec le



Copyright : Jo Photo

soin du détail et dans cette ambiance à la fois chaleureuse et respectueuse qui était de mise.

Après la cérémonie, place aux agapes dans la salle du café de l'Epée pour un apéritif joyeux et réconfortant, suivi d'un repas à l'étage.

† Jacqueline de Saint-Bon

Valais : croisière «Splendeur des Alpes» avec l'Henry Dunant

Après avoir projeté l'hiver dernier une croisière sur le lac, nous n'osions trop y croire, tant la réussite de ce projet nous paraissait utopique.

Partir en territoire valaisan, aux bonnes heures, trouver le bon bateau, fixer une bonne date et trouver le beau temps ?

Un pari risqué et puis tous nos résidents ne supportent pas forcément le bateau !

L'idée était si séduisante nous y avons succombé avec d'autant plus d'optimisme que le choix du 15 mai me paraissait judicieux. Pourquoi ? Je ne saurais le dire. Nous étions au printemps, la date me paraissait favorable, du côté de la CGN (Compagnie Générale de Navigation) le 15 mai,

c'était une bonne date. La croisière Splendeur des Alpes sur le bateau Henry Dunant était équipée pour nos hôtes en chaise roulante. Elle embarquait à 11h25 au Bouveret et nous ramenait en territoire valaisan à 13h.25.

Va pour le projet, mais tout restait à faire. Il fallait mettre sur pied le transport bus-bateau-repas, ouvrir les inscriptions du côté des résidents Valais de Cœur.

Merci l'Oiseau bleu, merci Mme Gehrig qui font certes leur travail mais avec une compétence, une amabilité et une disponibilité surtout pour ce qui concerne Pia d'Urso et son équipe Valais de Cœur Sierre, Marie Jo Moser notre chef de section sans lesquelles nous n'aurions pu faire

grand-chose. Et puis il fallait croire à ce fameux 15 mai...brûler un cierge...avoir la foi... Le soleil serait au rendez-vous !

Mercredi 14 mai, jour bouché, pluie, nuages sur la Suisse Romande. La radio recommande aux bateaux de ne pas s'aventurer sur le lac traversé par des vents violents.

Pas de problème ! Je me sentais comme Moïse avant le passage de la Mer Rouge... Et précisément nous y étions au bord de « notre » mer Rouge...



Jeudi 15 petit matin. Le ciel est brouillé, le soleil joue avec les nuages.

Bouveret on y arrive. 11 heures : on embarque, tout le monde est heureux, le soleil se pointe dans le ciel, le lac est paisible. Les petits bateaux qui vont sur l'eau sont présents.

Billets en poche, nos accompagnants poussent René, Christophe, Romain, Silvio, Gisèle, Simon, notre cher Alcide et Julien et Francis et Fabian sur la passerelle et nous voilà partis pour une croisière gourmande et panoramique.

Le soleil joue encore avec les nuages laissant courir sur l'eau des reflets de teintes vives et nacrées, claires et foncées qui s'étalent autour du bateau avec des spots pleins feux sur les rives alentour pour nous offrir un panorama 3 D des rives jusqu'aux montagnes environnantes.

St Gingolph... Vevey et sa place du marché... Clarens passage obligé des anglais pour... Montreux avec ses quais fleuris et ses airs de festival. Territet et ses hôtels de style victorien où plane encore l'ombre de Sissi.

Enfin le château de Chillon dont nous attendions tous impatientement de découvrir la façade spectaculaire depuis le lac, cette même face où Lord Byron ne pouvait contempler que le bleu du ciel et quelques cimes françaises depuis sa cellule. Impressionnant !

A nos tables nous étions si bien, si heureux que Romain de sa chaise a entonné de sa voix magnifique tout le répertoire des chanteurs à texte et chansons populaires dont il a le secret, au grand étonnement des autres passagers. La bonne humeur était communicative. Le ton était donné à tout le bateau.



Oui nous y étions à la Splendeur des Alpes. Nous gardons le souvenir de cette trop brève et magnifique excursion.

Claudette Defaye



† Marguerite de Courten

Zsa Zsa (Marguerite) de Courten nous a quittés il y a presque un an déjà.

Née à Budapest, elle formait avec Régis de Courten, fervent soutien des écrivains romands, un couple idéal.

Elle était une membre fidèle du SHOMS et sa présence aux réunions apportait un élan de bonne humeur, apprécié de nous tous.

En plus de sa beauté, Zsa Zsa de Courten était dotée d'un talent exceptionnel: grâce à son rayonnement personnel, elle avait l'art de communiquer sa gaîté, de transmettre à autrui son amour de la vie.

Comment pourrait-on oublier cette femme merveilleuse, qui ne manquait jamais de prendre des nouvelles de telle personne souffrante ou de l'un de nos enfants ou petits-enfants, dont elle se souvenait les prénoms?

Très souvent elle réunissait chez elle, dans sa belle et chaleureuse maison de Villars-sur-Glâne, ses amis jeunes et plus âgés, en un savant mélange de générations, propice aux échanges d'idées intéressantes et de conversations animées. Elle avait tissé autour d'elle un réseau d'amitiés



profondes à la Providence, maison où elle a passé ses derniers jours. Encore aujourd'hui, certaines soignantes la regrettent et pleurent son départ.

Merci à elle pour ce qu'elle nous a transmis et pour sa générosité envers le SHOMS, qu'elle n'a pas oublié à l'heure de sa mort.

Béatrice von der Weid

Zürich : Cerebral-Ausflug mit Mini-Pferden





Freundschaftsmomente

† Jacqueline de Saint-Bon

Samedi 16 août 2014, lendemain de l'Assomption.

Jacqueline de Saint-Bon s'en est allée, à sa manière, discrète.

Jacqueline n'aimait pas se mettre en avant, elle le disait, et c'était vrai. Jacqueline aimait servir, et c'est ce qu'elle a fait, tout au long de sa vie.

En uniforme à Lourdes, ou à Prier et Témoigner, en habits de tous les jours à la Providence ou au tri des médicaments, au chevet des malades et des esseulés, ou encore par sa plume et munie de son appareil de photos, Jacqueline aimait avant tout apporter et mettre la Lumière sur son prochain.

C'est ainsi qu'elle a calqué sa vie sur la mission de l'Ordre de Malte, Tuitio fidei et Obsequium pauperum. Pour répondre à ce double appel, elle était à la fois Dame en Obéissance de l'Ordre de Malte, et membre de la section de Fribourg du Service Hospitalier de l'Ordre de Malte (SHOMS). Face à cette double tâche, l'une n'allant pas sans l'autre, elle n'a jamais failli, nourrissant son engagement concret auprès des pauvres et des malades, de sa prière.

Jacqueline, l'amie profonde et fidèle, avide de donner et de recevoir les bienfaits de l'amitié, Jacqueline, l'analyste subtile et la littéraire, Jacqueline la « pro » des outils informatiques, Jac-

queline la lectrice au service de son église locale, Jacqueline, la journaliste au profit du Spirituel, notamment pour « Paroisses vivantes », Jacqueline à « Vue d'esprit », émission radiophonique, transcendant le sens de son engagement au sein du SHOMS et de l'Ordre de Malte, oui, Jacqueline était tout cela, et bien plus...

Jacqueline,

Prie pour nous tous et toutes, depuis la Lumière qui cette fois t'éclaire, toi, en priorité !

Martine Morard



Les précédents de Lourde (1)

« Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine », écrit saint Paul (1 Cor. 15,14). Autrement dit, sans la Résurrection de Jésus, point de christianisme.

Il n'en va pas de même des apparitions mariales reconnues par l'Eglise, en fait par l'évêque du lieu où elles ont été répertoriées. On peut très bien rester chrétien sans y croire. Elles ne changent en effet rien au « dépôt de la foi », et n'importe quel baptisé, fût-il prêtre, évêque ou pape, a la liberté d'y souscrire ou non (2), comme nous devrions également n'accorder aucun crédit à celles que l'Eglise n'a pas reconnues. Parmi elles, au XXème siècle : San Damiano (Italie), Garabandal (Espagne), et même Medjugorie (Croatie/ex-Yougoslavie) (de 1981 à nos jours, chaque jour ...), à propos desquelles l'évêque du lieu (Mostar), la Commission épiscopale et la Commission de la conférence épiscopale yougoslave pour Medjugorie nous rappellent ceci : « Sur le fondement de recherches effectuées jusqu'à présent, on ne peut affirmer le caractère surnaturel de ces apparitions ou révélations. Mais les rassemblements nombreux de fidèles de divers endroits qui viennent à Medjugorie, poussés par des motivations religieuses et autres, exigent

l'attention et le soin pastoral, en premier lieu de l'évêque diocésain, et aussi ceux d'autres évêques avec lui pour qu'à Medjugorie, et en lien avec lui, **une saine dévotion** envers la Vierge soit promue, en accord avec l'enseignement de l'Eglise... »(3).

Telle est, pour l'heure, la position officielle de l'Eglise à propos de Medjugorie où les pèlerinages diocésains officiels restent interdits (mais non les pèlerinages privés).

Au vocable « reconnaissance » est d'ailleurs préféré aujourd'hui celui d'« allégation » (idem pour les miracles de Lourdes, par exemple). Apparitions « alléguées » donc, plutôt que « reconnues », et plus ou moins célèbres.

Sur une liste non exhaustive de 28 apparitions alléguées de 850 à 1981, la France en dénombre 11, contre 3 pour l'Italie, 2 pour la Belgique et une pour les 12 pays restants d'Europe, d'Asie, d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et d'Afrique, celle de Kibeho (Rwanda) étant justement la dernière (1981).

Pour en revenir à celles de Lourdes (1858), on ignore généralement qu'elles furent précédées, du XIIème au XIXème siècles, d'autres apparitions plus ou moins entachées de légendes dans neuf endroits différents des Pyrénées déjà tombés naguère dans l'oubli :

- Notre-Dame de Héas
- Notre-Dame de Piétat, à Barbazan
- Notre-Dame de Piétat, à Saint-Savin
- Notre-Dame de Poueylahün
- Notre-Dame de Bourisp
- Notre-Dame de Nestès
- Notre-Dame de Médoux
- Notre-Dame de Bétharram
- Notre-Dame de Garaison

Les deux dernières : Notre-Dame de Bétharram, avec sa source, sa grotte et ses **bergers**, cette fois, « qui découvrirent (on ne sait trop quand, mais avant l'incendie de la première église par les protestants en 1569) une image lumineuse de la Vierge dans un « buisson » (5), et Notre-Dame de Garaison « sont en quelque sorte, écrit Huysmans, les préfigures de celles de Lourdes ». Et d'ajouter : « Avec Notre-Dame de Garaison, les traits de ressemblance s'accroissent, se précisent davantage, car tout y est, la bergère, la grotte, l'eau, les foules innombrables, issues des confins les plus divers, les miracles et les cures. L'on peut affirmer que ce pèlerinage fut, aux XVIème et XVIIème siècles, ce qu'est le pèlerinage de Lourdes à notre époque »(5). La bergère, gratifiée de ces apparitions vers l'an 1500, s'appelait Anglaise de Sagazan (4). Elle « gardait les troupeaux de son père près d'une fontaine, quand une Dame vêtue de blanc lui apparut et, après s'être fait connaître sous le nom de la Vierge Marie, demanda, tout comme à Lourdes, qu'on lui bâtît une chapelle et qu'on y défilât en procession... Des conversions, des cures de maux inguérissables se succédèrent. On amenait des malades de très loin et les aveugles voyaient et les perclus marchaient, après avoir bu de l'eau puisée dans la fontaine »(5).

Que retenir de tout ce fatras ? Que le merveilleux ne doit pas l'emporter sur le message évangélique

qui nous enjoint de donner à manger à celui qui a faim, de donner à boire à celui qui a soif, d'accueillir l'étranger, d'habiller celui qui est nu, de visiter celui qui est malade ou en prison (Mt. 25, 35-36).

A Lourdes, au soir de mon trentième pèlerinage, je peux dire que ça se fait.

Fra' Guy-Michel Lamy, aumônier du SHOMS

Notes :

(1) L'expression est de Georges Charles, dit Joris-Karl Huysmans (1848-1907), converti au catholicisme par le célèbre abbé Mugnier, dans son livre : Les foules de Lourdes, Plon (1906)

(2) Dans mon collège, à Paris, un de nos aumôniers, oratorien, nous avait un jour déclaré ne pas croire aux apparitions de Lourdes. Et la supérieure du couvent de Nevers où Bernadette s'était retirée lui avait dit à son arrivée de raconter son histoire à toute la communauté « une bonne fois pour toutes, et qu'on n'en parle plus ».

(3) Lourdes Magazine, no 150/2007, p. 45

(4) Selon Huysmans, elle entra en 1536 au monastère cistercien de Fabas, où elle mourut centenaire

(5) Huysmans, op. pp. 15-19





SH.O.M.S.

LOURDES 2014